

G8enligne

24. Contribution du Sommet de Kananaskis à la société civile

John Kirton

Bonjour. Je suis le professeur John Kirton, directeur du Groupe de recherche sur le G8 à l'Université de Toronto. Je serai l'instructeur principal du cours en ligne sur le G8 de 2002.

Dans cet exposé, intitulé « Contribution du Sommet de Kananaskis à la société civile », nous analyserons de quelle façon et avec quel succès le Sommet de Kananaskis a réussi à mobiliser les électeurs de la **société civile** de chacun des dirigeants du Sommet afin d'aider ces derniers à réaliser leurs objectifs et à agir avec davantage d'ambition et d'efficacité que s'ils avaient dû le faire sans cet appui.

L'analyse préliminaire fournit dans les journées suivant le Sommet présentait de nombreuses opinions divergentes relativement aux rapports entre le G8 et la société civile ainsi que l'incidence de ces rapports. Une première école de pensée s'est plaint du faible nombre de protestants qui ont manifesté dans les rues de Calgary et d'Ottawa et de leurs pratiques pacifiques et a attribué ces résultats à l'emplacement isolé du Sommet ainsi qu'aux mesures d'intimidation de la police. Une deuxième école de pensée a mentionné que le Sommet de Kananaskis s'est avéré pacifique parce que le mouvement de la société civile a pu convaincre ses éléments radicaux de renoncer à la violence, ce qui a permis au mouvement de former une coalition élargie où les nouveaux immigrants et les personnes de couleur se sentent bien accueillis ainsi que de faire passer son message politique plus efficacement. Une troisième école de pensée a également souligné favorablement la nature pacifique et l'approche favorisant la sensibilisation de la société civile lors du Sommet mais s'est plaint que le G8 n'a pas permis leur engagement productif

afin de faire avancer les objectifs de développement généraux qu'ils partagent. Sans aucun doute, une quatrième école de pensée a dû être satisfaite de la discrétion de la société civile à Kananaskis et doit espérer que les éléments perturbateurs ne se manifesteront pas au cours des prochains sommets du G8.

Dans mon exposé, je vais démontrer que le pacifisme du Sommet de Kananaskis était prévisible mais que la crainte de la violence a entraîné les gouvernements membres du G8 à réduire considérablement la participation de la société civile afin de réaliser les objectifs clés partagés par chacune des communautés. Les avantages de la tenue du Sommet du G8 dans les villes de Calgary et de Kananaskis au Canada, dans un environnement géographique et une culture politique source de « paix, d'ordre et de bon gouvernement », a naturellement entraîné un sommet des plus pacifiques, contrairement à celui de Gênes de l'année précédente qui avait été des plus violents (Kirton 2002). Pourtant, le résultat pacifique de Kananaskis est également dû aux efforts de sensibilisation exceptionnels du pays hôte, le Canada, au cours des mois précédant le Sommet, ainsi qu'à l'engagement du Canada et du G8 d'axer l'ordre du jour sur un objectif central unique, soit la réduction de la pauvreté en Afrique, commun à l'ensemble des dirigeants des gouvernements du G8 et de leurs électeurs de la société civile. Toutefois, les gouvernements du G8 et la société civile auraient dû se rendre compte de leurs intérêts communs plus rapidement et établir un partenariat solide lors du Sommet afin de s'assurer que ces intérêts de réduction de la pauvreté en Afrique se manifestent concrètement dans les années à venir (Smith, 2002).

A. Paix, ordre et bon gouvernement : Résultat de la rencontre entre la société civile et le G8 à Kananaskis

Lorsque Jean Chrétien a annoncé à la fin du Sommet de Gênes que le Sommet de 2002 aurait lieu à Kananaskis en Alberta, il était clair qu'il s'agirait d'une rencontre du G8 beaucoup plus calme que celle de Gênes, où la violence et la mortalité s'étaient fortement manifestées (Kirton, 2002). L'emplacement isolé à l'intérieur des terres dans un pays et une province favorisant les valeurs et le maintien de la paix, de l'ordre et du bon gouvernement, et où la désobéissance civile et le terrorisme se font rares, autant de facteurs qui laissaient espérer un Sommet dont les rapports entre la société civile et les gouvernements du G8 seraient aussi pacifiques et efficaces que dans le cas des sommets d'Okinawa en 2000, de Cologne en 1999 et de Birmingham en 1998.

Le Sommet de Kananaskis a dépassé les attentes. Contrairement au Sommet de Gênes, personne n'est mort ou n'a été blessé par des bombes lors des journées précédant l'événement. La seule exception est un ours qui est tombé de l'arbre dans lequel il s'était réfugié après s'être aventuré trop près des dirigeants du Sommet de Kananaskis. Il n'y a pratiquement pas eu de blessures, d'arrestations ou de dommages matériels malgré le nombre de manifestants qui se sont réunis à Calgary et à Kananaskis (de 2 000 à 3 000) ainsi qu'à Ottawa, la capitale du Canada (environ 4 000). Pendant la durée du Sommet, seulement trois personnes, deux Américains en visite et un représentant syndical, ont été arrêtées à Calgary et à Kananaskis. À Ottawa, probablement dans un but symbolique, on a tenté de mettre feu au drapeau des États-Unis sans toutefois réussir car celui-ci avait été détrempe par la pluie (Nickerson 2002).

Le Sommet de Kananaskis a donc été moins réussi que la rencontre totalement pacifique des ministres des affaires étrangères du G8 ayant eu lieu à Whistler en Colombie-Britannique (aucun manifestant n'avait alors été

arrêté) et correspond à une amélioration comparativement aux rencontres des ministres des finances du G7 tenues à Halifax en Nouvelle-Écosse (où plus de 30 manifestants ont été arrêtés) au cours des semaines ayant précédé le Sommet. De plus, les 2 000 à 3 500 membres des médias sur place, dont seulement environ 100 ont pu s'approcher des dirigeants à Kananaskis, ont dû concentrer leurs reportages principalement sur les objectifs du Sommet. Même si certains ont douté de la rentabilité de l'investissement de 300 à 500 millions de dollars canadiens qu'a représenté le Sommet, la plupart des habitants de Calgary ont apprécié les retombées économiques locales évaluées à 243 millions de dollars canadiens provenant des médias et des participants du Sommet.

B. Raisons de la civilité du Sommet de Kananaskis

Pour quelles raisons le Sommet de Kananaskis a-t-il été si pacifique contrairement au G8 de Gênes de l'année précédente et aux autres rencontres économiques internationales ayant eu lieu depuis la réunion de l'**Organisation mondiale du commerce** (OMC) à Seattle vers la fin de l'année 1999 (Fратиanni, Savona et Kirton 2002) lors desquelles les manifestations et la violence n'ont cessé de prendre de l'importance? Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation.

Le premier facteur à l'origine de la nature pacifique des manifestations concerne le petit nombre de personnes ayant décidé de se déplacer. En effet, les 7 000 activistes de la société civile qui ont manifesté au Canada ne correspondent qu'au dixième des 70 000 membres du Jubilé 2000 qui ont formé une chaîne humaine autour de l'emplacement du Sommet de Birmingham en 1998 en criant « Éliminez la dette! » et qui sont à l'origine du mouvement moderne de participation de la société civile aux sommets (Hajnal 2002). Puisqu'ils disposaient d'un personnel de sécurité aussi important que les manifestants, les

autorités ont pu facilement contrôler la situation, surtout que leur personnel comprenait le corps policier le plus qualifié et le plus professionnel du pays, judicieusement déployé et adéquatement formé à l'avance.

Le deuxième facteur favorisant la nature pacifique du Sommet correspond aux tactiques volontairement non intimidantes adoptées par les quelque 5 000 à 7 000 policiers et membres du personnel militaire mobilisés à Kananaskis et à Calgary pour l'événement. Il s'agissait d'une situation complètement opposée à celle de Gênes, où plus de 200 000 manifestants de la société civile se sont mesurés aux forces de sûreté approximatives incluant des réservistes mal formés mobilisés à la hâte pour l'événement lorsque l'ampleur sans précédent des manifestations est devenue évidente. Les forces de sûreté italiennes, qui ont vraisemblablement supposé qu'elles obtiendraient l'appui de leurs nouveaux dirigeants politiques, ont entre autre utilisé des tactiques offensives à des fins préventives.

Le troisième et plus important des facteurs correspond à la vaste campagne de sensibilisation préparée par le gouvernement du Canada au cours des mois précédant le Sommet. Cette campagne comprenait un des calendriers de réunions les plus chargés entre le **sherpa** et la société civile de l'histoire des sommets, des audiences complètes et un rapport destiné à la société civile préparés par le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international (Canada 2002), le financement du G6B, le Sommet des peuples, qui a eu lieu à l'Université de Calgary au cours des cinq jours ayant précédé le Sommet, ainsi que des campagnes d'information sur Internet ciblant les élèves du primaire et du secondaire et les étudiants universitaires du monde entier. Cette approche favorisant la sensibilisation a donné le ton aux rencontres lors du Sommet, a permis à plusieurs de faire connaître leur opinion au cours des mois ayant précédé le Sommet et a permis aux gens de connaître l'objectif précis du Sommet.

Enfin, le quatrième facteur correspond aux « objectifs communs » des dirigeants du G8 à l'interne et de leurs électeurs de la société civile à l'externe, tels que prévus dans la version évoluée du modèle de **concertation égalitaire**. Ces deux groupes s'étaient engagés à faire de la réduction de la pauvreté en Afrique le principal objectif du Sommet en prévoyant l'obtention de nouveaux fonds à cette fin et l'invitation des dirigeants de l'Afrique à participer au Sommet afin d'établir un nouveau partenariat permettant aux Africains de prendre les commandes. L'opinion de la société civile s'est alors éloignée du traditionnel cri de ralliement centralisé visant à lutter contre la globalisation collective néolibérale que le G8 tentait vraisemblablement d'imposer au peuple hésitant. Plutôt, dans un véritable exemple de politique nationale provenant des groupes d'intérêts et visant la gouvernance mondiale, les groupes de la société civile ont demandé à leurs gouvernements de pousser et d'accélérer le processus de démocratisation et de développement de l'Afrique et aux dirigeants du G8 d'axer leurs efforts et d'engager davantage d'argent dans cette cause précise, variant de la santé à l'éducation, qu'ils considéraient la clé du problème.

C. Conséquences du modèle de pacifisme canadien

Quelle incidence l'approche pacifique canadienne a-t-elle eu sur les dirigeants du G8 afin de modifier les délibérations, les directions et les décisions de ces derniers en fonction des propositions de la coalition de la société civile? Selon les dires des représentants de la société civile à la fin du Sommet, cette incidence fut très minime. Malgré l'objectif commun, les remerciements provenant des organisations de la société civile à la fin du Sommet relativement à la question de l'Afrique ont été rares. L'organisme d'aide catholique CAFOD a déclaré que les dirigeants du G8 avaient « gâché » l'occasion présentée par le Sommet et avaient ainsi « négligé » l'Afrique. L'organisme CARE s'est plaint que l'argent offert ne correspond pas à

de nouveaux fonds. L'organisme Christian Aid a mentionné que le nouveau montant de 1 milliard de dollars américains dédié à l'Afrique ne correspondait qu'à une aide de subsistance. L'organisme britannique Action Aid a qualifié cette aide de « miettes provenant de la table du monde ». Une coalition américaine appelée 50 Years Is Not Enough a mentionné ne pas être certaine qu'il s'agit d'un plan d'aide qui soit « mieux que pas d'aide du tout ». L'organisme OXFAM a déclaré que le Sommet pouvait se résumer à bien des discours mais pas de mesures concrètes. Ces réactions pourraient pousser les dirigeants du G8 à se demander s'ils devraient faire quoi que ce soit pour l'Afrique l'année prochaine.

Le président français Jacques Chirac a toutefois promis que le prochain Sommet devant se tenir en France sera également axé sur le thème principal du développement de l'Afrique, probablement en partie en raison de son admiration pour le Sommet pacifique organisé par le Canada. M. Chirac a peut-être pris cette décision en sachant, grâce aux sondages d'opinion, que les citoyens du G8 habituellement non intéressés par les sommets ont tendance à suivre la voie empruntée par leurs dirigeants démocratiques seulement lorsque la cause correspond vraiment à la mission démocratique du G8.

Comme l'a mentionné le ministre des Affaires étrangères du Canada, M. Bill Graham, lors de la dernière session du G6B : « nous vivons dans des sociétés démocratiques et, en bout de ligne, nous respectons l'opinion publique ». Dans le cas du Sommet de Kananaskis, contrairement aux sommets des années 1998 à 2000, l'influence de la société civile ne s'est pas imposée autant que celle des gouvernements du G8. Cette situation est principalement due au fait que moins de place a été accordée aux consultations et aux partenariats qu'à la sensibilisation pendant le Sommet de Kananaskis et avant ce dernier,

comparativement au Sommet des Amériques tenu à Québec au mois d'avril 2001. Cette occasion perdue s'est avérée considérable, étant donné le rôle crucial que la société civile doit jouer, comme il a été précisé dans le Plan d'action pour l'Afrique, dans la réalisation du **Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique** (NPDA). Il reste donc encore beaucoup de travail à effectuer pour faire passer les rapports entre le G8 et la société civile du simple dialogue au partenariat solide nécessaire à la réalisation des objectifs communs.

Bibliographie

- CANADA, Chambre des Communes, Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international. « Assurer le progrès de l'Afrique et du reste du monde : un rapport sur les priorités canadiennes en vue du Sommet du G8 de 2002 », Juin 2002 <www.parl.gc.ca/InfoComDoc/37/1/FAIT/Studies/Reports/faitp21-f.htm>.
- FRATIANNI, Michele, SAVONA, Paolo et KIRTON, John, « Introduction, Summary and Conclusions », p. 1 à 25, tiré de Michele Fratianni, Paolo Savona et John Kirton, *Governing Global Finance: New Challenges, G7 and IMF Contributions* Ashgate: Aldershot, 2002.
- HAJNAL, Peter, « The G7/G8 and Civil Society » Exposé n° 8, Cours en ligne sur le G8 de 2002 <www.library.utoronto.ca/g7/g8online/english/2002/08.html> (mai 2002).
- KIRTON, John. « Guess Who Is Coming to Kananaskis, » *International Journal* 57(1) <www.g8.utoronto.ca/g7/scholar/kirton2002/020507.pdf> (mai 2002).
- NICKERSON, Colin, « G-8 Nations Pledge Aid to Africa Plan Hinges on Effort by African Leaders for Democracy Reform », *Boston Globe*, 28 juin 2002.
- SMITH, Gordon, « It's a Long Way from Halifax to Kananaskis, » *International Journal* 57, p. 123 à 127, hiver 2002.

Questions à débattre

1. Pour quelles raisons la présence de la société civile fut-elle si pacifique au Sommet de Kananaskis?
2. Le pacifisme de la société civile lors du Sommet de 2002 a-t-il favorisé ou nuit à la capacité des groupes de la société civile de faire connaître leur opinion et par conséquent d'influencer le processus politique du G8?
3. Le Gouvernement du Canada aurait-il pu et aurait-il dû préparer un forum destiné à la société civile à Calgary et à Kananaskis dans le cadre du Sommet du type de celui qu'il a organisé lors de la rencontre des dirigeants démocratiques de l'hémisphère occidental pendant le Sommet des Amériques de Québec au mois d'avril 2001?
4. Comparez les opinions du G8 relativement à la société civile énoncées dans la déclaration présidentielle aux opinions du G8 liées au Plan d'action pour l'Afrique destiné aux Africains et à celles exprimées dans les communiqués du G8 antérieurs. Quelles conclusions pouvez-vous tirer de cette analyse?
5. Est-il probable que le sommet de 2003 devant avoir lieu en France à partir du 1^{er} juin sera aussi pacifique que celui de Kananaskis?

Exercice

1. Le nombre de personnes arrêtées à Calgary et à Kananaskis au cours des semaines précédant le Sommet de 2002 et pendant ce dernier est :
 - a. aucune
 - b. 3
 - c. 29
 - d. 4 000
2. Le nombre total estimé de manifestants de la société civile à Calgary et à Ottawa est :
 - a. 2 000 à 3 000
 - b. 7 000
 - c. 17 000
 - d. 200 000
3. Le nombre total estimé de membres des forces de sûreté à Calgary et à Kananaskis est :
 - a. 3 000
 - b. 7 000
 - c. 27 000
 - d. 30 000
4. Le nombre total estimé de membres des médias assurant la couverture du Sommet à Calgary et à Ottawa est :
 - a. 100
 - b. 2 500
 - c. 9 200
 - d. 15 000
5. Le ministre des Affaires étrangères du Canada est :
 - a. Jean Chrétien
 - b. Susan Whelan
 - c. Bill Graham
 - d. John Manley
6. Le Sommet du G8 de l'année prochaine tenu en France débutera :
 - a. le 31 mai
 - b. le 1^{er} juin
 - c. le 4 juillet
 - d. le 14 juillet